

Place du Marchédial : enfin une explication solide.



« *Que signifie le nom Marchédial ?* » La question nous est souvent posée par nos visiteurs.

Les réponses étaient en général intuitives : place du marché...

Oui mais...

La place du Marchédial est l'espace dans lequel on se trouvait une fois franchie la porte Sud de l'enceinte extérieure, venant du Sud par la *route de Toulouse*, aujourd'hui rue Porte de Monsieur. Ce fut l'ancienne basse-cour du château construit par Morinot de Tourzel. Elle devint le foirail d'Allègre et, de nos jours¹, la place où se tient le marché du mercredi matin.

Certes l'idée du marché vient tout de suite à l'esprit.

Mais qu'en est-il du suffixe « *dial* » ?

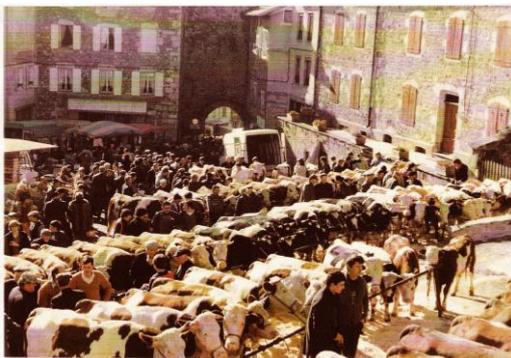
Une explication claire, correcte et complète n'avait jamais été donnée faute d'une connaissance suffisante de l'Occitan.

Des explications, dont certaines assez farfelues et d'autres fondées sur des mots « faux amis », furent fournies dans des ouvrages largement répandus et lus à Allègre.

Notamment une monographie² qui donne de charmantes comptines et un livre de vulgarisation³ qui transmet d'utiles statistiques, mais qui ont semé çà et là des idées erronées sur lesquelles il est difficile de revenir localement...

Des exemples ?

Les pierres aux « *écritures runiques* » alors qu'il s'agit d'écritures romanes et de motifs gothiques. L'écu d'Allègre... alors que c'est celui de l'épouse de Pierre Grellet née Marie Cholat. L'analogie de « *marchédial* » avec le mot « *marquis* », qui commande à une zone « *touchant ou traversant une frontière* », avec le suffixe issu du grec « *dia* » à travers ou issu du latin « *dies* » comme dans « *dies Martis, dies Jovis, etc.* (mardi, jour de Mars ; jeudi, jour de Jupiter). Ces exemples sont nombreux, et transmis aux enfants. Hélas...



¹ Jusqu'en 2015, avant de descendre sous la Porte de Monsieur.

² Monographie Fournier-Chastagnol distribuée en 1983.

³ Marcel Saby. 1976.

Ci-après, en connaisseur de l'Occitan, notre langue, Hervé Quesnel-Chalelh nous fournit cette explication :

Hervé Quesnel-Chalelh :

« Le latin connaissait le verbe *MERCARI*⁴ (acheter ; faire du commerce) dont le participe passé est *MERCATUS* (négoce ; place du marché ; foire, marché).

« En roman, *MERCATUS* a donné "mercat".

De là plusieurs formes dialectales dans les langues latines.

« Si l'on s'en tient seulement aux formes occitanes, on a phonétiquement /merka(t), marka(t) ; merts(a)(t), marts(a)(t)/ et orthographiquement, merc(h)at.

« En occitan, *marchat* ~ *merchat* est un « marché », est un rassemblement de *merchants* ~ *marchants* qui proposent leur *merchandise* ~ *marchandise*.

Ce n'est jamais une date, par exemple « jour de marché », dans ce cas lequel ? Un *marchat* est toujours un lieu.

« Le -t final de merc(h)at devient un -d- dans le dérivé merc(h)adièr, terme présent en occitan classique et dans quelques parlers (gascon, par exemple). Cet adjectif signifie « en rapport avec la marchandise ; marchand ; commercial ».

« Merc(h)adièr a pour féminin, merc(h)adèira ~ merc(h)adièra.

« Ainsi la toponymie a conservé « la Vio Merchadeyre » (la Viá merchadèira) de St-Privas à Monistrol d'Allier qu'autrefois on appelait simplement la Marchadèira. La Vio Marchadeyre (la Viá merchadèira) (voie marchande qui arrivait du sud du Puy, passait par la rue de Coloin pour rejoindre la place Cadelade.

« Autre adjectif venant du vieil occitan, merc(h)adil ~ merc(h)adal qui en nord occitan passe à **merchadial**, « vendable, propre à être vendu, de qualité ».

« Beaucoup de places se nomment ainsi : et lo Marchadial, place du marché à Solignac / L.), où il est noté lo Marchadial en 1352 [DTHL]. Voir également à Craponne, à Allègre, la place du Marchedial⁵. À Saint-Paulien, on dit le Marchadial.

« Remarque : dans nos parlers nord occitans, la finale -ial s'entendra suivant les lieux / yal ~ ya ~ yaw /.

« Les deux formes soulignées montrent une hésitation des voyelles généralement instables dans la langue parlée que parfois l'on reproduit dans les actes lorsque la langue de fond est oubliée, négligée ou carrément rejetée.

« Cette attitude est repérable dès le XVI^e siècle, car la graphie classique de l'occitan n'est plus enseignée et c'est alors le système du français qui est privilégié, non sans confusions nombreuses. »

HQCh15052016



Photos anciennes de la place du Marchadial fournies par Jean-Pierre Debost.

Hervé Quesnel-Chalelh
G. Duflos 2016

⁴ Plaute : *grandi mercari praesenti pecuniā* (acheter cher et argent comptant).

⁵ De même on trouve le quartier du *Marchedial* à Champeix qui fut un fief des Tourzel.